



BSV FLASH MARAICHAGE-N°4 DU 16 DECEMBRE 2021

rédigé par Claire NICOLAS - Chambre d'agriculture Pays de la Loire - CDDL



ACTUALITÉS

Bilan Météorologique P.1

Ravageurs P.2

Maladies P.2

FOCUS: Pythium sp. P.3

Les conditions climatiques plus humides de ces deux dernières semaines ont favorisées le développement des maladies sous abri. Les pucerons ont également été favorisé par les températures plus douces de ces derniers jours. Surveillez vos cultures.

Le retour des conditions climatiques plus froides et ensoleillées en fin de semaine devrait permettre d'assainir les cultures.

Veillez à bien aérer vos abris.

BILAN METEOROLOGIQUE

Source: Weather Measures

	Pluviométrie 2021 mm (S 49)	T min (S 49)	T max (S 49)
Allonnes (49)	576,7 mm (+23,6)	-0,3°C	12,6°C
Challans (85)	679,8 mm (+33)	1,8°C	13,3°C
St-Philbert-de-Grand-Lieu (44)	664,9 mm (+29,7)	1,3°C	13°C
La Planche (44)	661,1 mm (+30,7)	1,1°C	12,6°C
Laval (53)	574,2 mm (+25,1)	1,6°C	12,6°C
La Roche-Sur-Yon (85)	664,9 mm (+35,1)	2,6°C	12,5°C
St-Mathurin-sur-Loire (49)	614,1 mm (+22,3)	0,8°C	12,5°C

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant ici Les conditions climatiques humides de la semaine précédente se sont maintenues en ce début de semaine. Ces conditions climatiques sont très favorables au développement des maladies sous abri.

La fin de semaine devrait être marquée par le retour des gelées matinales. La baisse des températures devrait permettre d'assainir les cultures. Ces conditions météorologiques fraiches et ensoleillées devraient se maintenir sur la semaine prochaine. Sous abri, le temps ensoleillé est favorable à l'augmentation des températures. Ces conditions sont favorables au développement des ravageurs sous abri.

Veillez à bien aérer vos abris pour limiter l'humidité et le développement de maladies.





ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- <u>www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr</u>
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

https://pays-de-la-loire.chambresagriculture.fr/innovation-rd/agronomievegetal/surveillance-biologique-duterritoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv





AVAGEURS

BSV FLASH MARAICHAGE-N°4 DU 16 DECEMBRE 2021

Brassicacées

Le vol de la mouche du chou et de la mouche des semis est toujours en cours dans les parcelles de chou sous abri. A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), 1 mouche des semis par bol et 0,5 mouche du chou par bol ont été capturées en semaine 50. Aucune mouche du chou et aucune mouche des semis n'a été capturée à Dénezé-sous-Doué (49).

La pression puceron chute en semaine 50 sur la culture de chou. A Dénezé-sous-Doué (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire (49), aucun puceron n'est observé cette semaine. En semaine 49, on dénombrait respectivement 50% et 20% de plantes présentant du puceron cendré.

A Dénezé-sous-Doué (49), les chenilles de piéride sont toujours présentes sur la culture de chou en semaine 50.

Carotte-Céleri

En semaine 50, aucune mouche de la carotte n'a été piégée à Longué-Jumelles (49), Dénezé-sous-Doué (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire (49). Le vol automnal de la mouche de la carotte est terminé.

Des galeries de mouche mineuse sont observées en culture de céleri branche et persil à Ste-Gemmes-sur-Loire (49).

A Dénezé-sous-Doué (49), on observe des dégâts de l'acarien Penthaleus major sur 10% de la culture de carotte.

Salades-Epinard-Mâche

A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), on nous signale la présence de pucerons sur culture de laitue et de mâche. Sur le culture de mâche, 15% des plantes présentent au moins un puceron noir.

A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), des pucerons noirs sont également observés sur culture d'épinard : 10% des plantes présentent au moins un individu.



Dégâts de l'acarien Penthaleus major sur culture de carotte - Crédit photo : CDDL



Brassicacées

Dans le 44, on nous signale la présence de mildiou sur les cultures de radis en fin de semaine 49. La pression est en augmentation dans le département.

A Dénezé-sous-Doué (49), la pression mycosphaerella est en augmentation sur la culture de choux sous abri.

Salade-Mâche

On nous signale la présence de botrytis sur 35% des plantes et d'oïdium sur 10% des plantes en culture de laitue à Ste-Gemmes-sur-Loire (49). A Longué-Jumelles (49) et Saumur (49), on nous signale la présence de sclérotinia sur culture de laitue.

A Dénezé-sous-Doué (49), 100% des laitues présentent des symptômes de mildiou.

En culture de mâche, on nous signale la présence d'oïdium à Ste-Gemmes-sur-Loire (49) et Dénezé-sous-Doué (49).

Dans le 44, en fin de semaine 49, on nous signale la présence de phoma et de dépérissement sur la culture de mâche. La pression est en augmentation dans ce département.



Oïdium sur mâche - Crédit photo : CDDL



BSV FLASH MARAICHAGE-N°4 DU 16 DECEMBRE 2021

FICHE FOCUS: PYTHIUM SP.

Source: Iriisphytoprotection

Généralités

Les Pythium sont des oomycètes susceptibles de s'attaquer aux organes de nombreuses plantes cultivées en champ et en serre. Ils causent une grande variété de symptômes. Les maladies liées à Pythium sont sévères lors de saisons fraîches et pluvieuses et dans les cultures hydroponiques, car Pythium est un organisme aquatique. La maladie évolue rapidement et peut causer des pertes économiques importantes.

La laitue cultivée en culture hydroponique est particulièrement sensible à Pythium et à un degré moindre, aux Phytophthora spp. Les principales maladies sont la fonte des semis et la pourriture des racines sur les plants plus développés. La fonte des semis se manifeste lorsque Pythium affecte la germination de la semence, la pré et post-émergence des plants et le développement des racines ou de la tige des plantules plus développées. Chez la laitue, Pythium ultimum, P. irregulare, P. myriotylum et P. sylvaticum sont plus fréquents en pré et postémergence tandis que P. dissotocum, P. uncinulatum et P. violae affectent surtout l'apex des racines. Les jeunes plantules ont des tissus tendres et succulents qui les rendent plus sensibles à la maladie, particulièrement lorsqu'elles sont cultivées dans un sol trop froid. En champ, les laitues hâtives sont sensibles quand du temps froid et pluvieux survient après les semis. Les plants affectés sont distribués en foyer ou de manière éparse.

Symptômes

Plantule : en pré-émergence, il peut n'y avoir aucune émergence due à la pourriture de la semence ou à la mortalité des plantules avant de percer la surface du sol. En post-émergence, il peut y avoir un retard de croissance, du flétrissement et dépérissement. Sur les plantules plus développées, le risque de mortalité en post-émergence diminue rapidement mais le développement des plants peut être inégal.

Feuille: jaunissement, flétrissement et pourriture noire translucide à la base des pétioles. Parfois présence d'une pourriture humide débutant à la base des feuilles externes qui sont en contact avec le sol ou près de l'eau.

Tige: l'hypocotyle est la partie la plus sensible. Elle montre des taches translucides brunâtres et une constriction juste au-dessus de la surface du sol.

Collet: présence d'un étranglement.

Racine: brunissement de l'apex qui prend une apparence huileuse. Le système racinaire devient brun clair et le cortex peut se séparer facilement de la stèle qui demeure intacte. Le système racinaire est faiblement développé, avec peu ou pas de racines latérales et de radicelles.

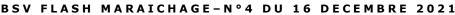
Ne pas confondre

La fonte des semis par Pythium peut être confondue avec les symptômes causés par Rhizoctonia solani. Rhizoctonia solani peut causer de la fonte des semis en pré-émergence, mais il affecte surtout la tige près de la surface du sol en causant une nécrose dont les tissus sains et affectés sont bien délimités.



Phytium sp. sur laitue - Crédit photo: iriisphytoprotection

PAYS DE LA LOIRE







Cycle vital

Pythium hiverne principalement sous la forme d'oospores ou de sporanges, selon l'espèce, dans le sol et la matière organique. Les oospores demeurent viables dans le sol plusieurs années. Au printemps, lorsque le sol est saturé en eau, les oospores germent et produisent des sporanges. Les sporanges sont dispersés par le vent et l'eau tandis que les zoospores sont attirées par des exsudats émis par les graines et les racines et nagent vers elles pour les envahir. Les radicelles et les racines latérales sont les portes d'entrée pour les Pythium. Une fois à l'intérieur des racines, ils forment des oogones et accélèrent la dégradation des tissus. Les Pythium pénètrent les tissus via des blessures. La fonte des semis est favorisée dans les sols très humides, peu ou mal drainés, compactés, trop irrigués, dont la teneur en matière organique est élevée et lors de conditions défavorables à la germination et à la croissance de la laitue, soit des périodes fraîches et pluvieuses, une faible luminosité et une fertilisation inadéquate.

En serre, Pythium peut être introduit par les transplants, surtout lorsque la densité de plants est élevée, les milieux de culture, le matériel, les travailleurs, l'eau d'irrigation et les résidus de culture.

Méthodes de lutte

La lutte aux Pythium débute par la prévention. Pour diminuer l'incidence de Pythium en pépinière, il faut utiliser des semences saines de qualité, assurer un bon espacement entre les plants pour favoriser l'aération, privilégier les sols bien drainés et aérés, éviter la contamination des substrats, des outils et de l'équipement, les éclaboussures d'eau et les substrats trop humides, enlever et détruire les plantules infectées.

En culture hydroponique, en plus de certaines mesures énoncées précédemment, si une solution nutritive re-circulante est utilisée, s'assurer de la qualité de l'eau et éviter la contamination par le sol ou l'air. Des méthodes de désinfections sont connues (filtre, stérilisation par les UV, etc). Maintenir des conditions environnementales optimales. Contrôler les algues à la surface des bassins.

> Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2021 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Cécile SALPIN - CAPDL- CDDL - cecile.salpin@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : CDDL - SRAL - GDM - CDDM - POLLENIZ.



Observateurs : CDDL - CDDM - Coopérative Rosée des champs - Fleuron d'Anjou - GAB44 - CAB - GDM - Val Nantais -CLAUSE - Terrena Semences - Vilmorin - CNPH La Ménitré - CECOVAL - L'Aubépin - Maraichers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

